

TOUL

uai



En vue

Renc'arts pour les vacances

Aujourd'hui mardi, la compagnie « Les Pieds dans la lune » (théâtre) attend les jeunes (dès 6 ans) à 10 h au centre Michel-Dinet, alors le groupe (rock) « Ciboulette » donne RV aux plus de 3 ans dès 15 h au centre Vauban (rencontres gratuites).



A suivre

Cuisine du monde

Le centre socioculturel Michel-Dinet propose une atelier cuisine « saveurs du monde » demain mercredi à 14 h (à partir de 8 ans). Tél. 03.83.65.21.50.

Vacciné pour l'hiver ?

L'hiver dernier, la grippe avait fait des ravages dans l'Hexagone. Alors que la campagne de vaccination est lancée, le point, à l'hôpital.

Des maux de tête terribles. De sévères courbatures. Sans oublier une température haut perchée, flirtant avec les 41 °C... Voilà pour les « réjouissances » symptomatiques de la grippe. La faute à ce virus qui revient chaque hiver et qui, l'année dernière, avait viré au drame pour des milliers de personnes. Rien qu'en France, quelque 18.000 décès ont en effet été en partie imputés à la grippe.

Et pour lui faire barrage, il n'y a pas 36 solutions : seule la vaccination est en mesure de protéger la population. Le fameux vaccin est disponible depuis une semaine, la campagne officielle de vaccination, elle, ayant été lancée hier. Au centre de vaccination de l'hôpital toulouais, Philippe Carrier et Jean-Pierre Guyot, les deux infirmiers de ce service, sont donc sur « le pied de guerre ». Car eux, savent toute l'importance de cette petite



■ L'an dernier, le centre hospitalier Saint-Charles a utilisé « entre 450 et 500 vaccins »,

Photo ER

injection, capable tout bonnement sauver des vies.

Jusqu'à mi-décembre

« Il est conseillé de se faire vacciner dès maintenant et ce jusque mi-décembre maximum, car il faut compter une quinzaine de jours, le temps que le vaccin fasse effet, pour

être immunisé », précise Philippe Carrier. « Or, le pic de l'épidémie survient généralement en janvier. »

Il est donc temps d'agir, particulièrement pour la population « à risque ». À savoir, les personnes de plus de 65 ans, les femmes enceintes, les personnes obèses ou en-

core celles souffrant d'une maladie chronique (diabète, problèmes cardiaques ou pulmonaires...).

« À ce titre, nous suivons la vaccination des centres pour personnes âgées des Ombelles et de Riom, rattachés à l'hôpital, des centres de détention de Toul et Écrouves,

ou encore des personnes en situation précaire, qui n'ont pas de couverture Sécurité sociale ou pas mutuelle », expliquent les deux infirmiers, ancrés dans leur mission de prévention. Y compris pour le personnel de santé, au contact des malades et donc concerné au premier chef.

Ce vaccin, néanmoins, ne va pas forcément de soi, et les idées reçues ont la peau dure. « On traîne encore l'image négative de ce qui s'est passé avec la grippe A et le H1N1 », déplore Jean-Pierre Guyot, qui évoque également « la relative inefficacité du vaccin de l'an dernier, le virus ayant muté en cours d'épidémie. »

Cela dit, « selon les tests et les prévisions, celui de 2015 sera plus efficace. Et c'est le seul moyen de se prémunir contre cette grippe. D'ailleurs, ceux qui l'ont eue une fois dans leur vie, s'en souviennent et se font systématiquement vacciner ensuite... ».

Que ce soit à l'hôpital, ou chez son médecin traitant en étant passé par la pharmacie avant. Pour 6,18 € (pris en charge pour les personnes à risque), on y trouve l'injection pouvant, à elle seule, faire barrage à un virus. Qui, chaque année, laisse des morts sur son passage.

Stéphanie CHEFFER